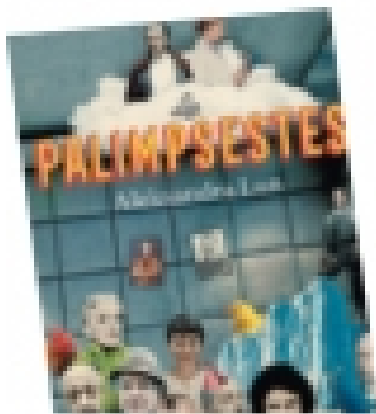




EN VUE LITTÉRAIRE – ROMAN

Vol au-dessus d'un nid de génies



LES PALIMPSESTES
Aleksandra Lun, traduit de
l'espagnol par Lori Saint-Martin,
Éd. du Sous-sol,
126 p., 14 €.

Un fou peut-il avoir la raison de se dire qu'il est fou ? Difficile de dire. Au pays d'Aleksandra Lun, la question est tranchée. La folie est un gage de lucidité. Czeslaw Przesnicki, le narrateur de son premier roman, en fait d'ailleurs les frais. L'homme est enfermé dans un asile psychiatrique en Belgique. Son crime ? Avoir décidé d'écrire un livre dans une langue qui n'est pas celle de ses origines. Vétérinaire contrarié, auteur d'un premier roman qui s'est vendu à six exemplaires, frustré sexuellement, Czeslaw n'a rien d'un héros de roman. Ou presque. Car sa vie, tantôt passée aux côtés de Hemingway tantôt auprès de Zweig, offre son lot de récits rocambolesques. À l'institu-

tion, le ressortissant polonais de langue antarctique fait la connaissance de Nabokov, Beckett, Cioran ou encore Ionesco... Des auteurs coupables, comme lui, d'avoir renoncé à leur idiome maternel. Ils le pousseront à ne jamais abandonner la plume malgré la thérapie *bartlebienne*, censée le remettre sur le droit chemin linguistique. Quitte à échouer de nouveau mais échouer mieux... Aussi tragique que comique, *Les Palimpsestes* est le digne héritier de la veine absurde. ■

par A. D.

